

PROGRAMME

Salle Bourgie Hall

Saison 2023-2024 Season

Osez écouter
Dare to listen



M

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTREAL
MUSEUM OF
FINE ARTS

Billets Tickets

En ligne Online

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

Par téléphone By phone

514 285-2000, option 1
1 800 899-6873

En personne In person

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.
At the Bourgie Hall box office
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts
durant les heures d'ouverture du Musée.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS !
FOLLOW US!

infolettre.sallebourgjie.ca
newsletter.sallebourgjie.ca



Reconnaissance du territoire

Shé:kon1 | Bonjour!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehà:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee.

Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires.

Territorial Recognition

Shé:kon1 | Hello!

The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehà:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy.

Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

LA SALLE BOURGIE PRÉSENTE / BOURGIE HALL PRESENTS

BRUCE LIU, piano

Commandité par
Sponsored by



MARDI 14 MAI 2024 — 19 h 30

Partie 1 / Part 1

Dans le cadre des activités *Mentorat et début – Les étoiles montantes de la Salle Bourgie* / As part of the *Mentoring & Debuts–Rising Stars of Bourgie Hall* program

Zhan Hong Xiao, piano

IGOR STRAVINSKI (1882 – 1971)

L'Oiseau de feu (1910; extraits, transcr. Guido Agosti)

Danse infernale du roi Kachtcheï

Finale

Partie 2 / Part 2

Bruce Liu, piano

JOSEPH HAYDN (1732 – 1809)

Sonate pour piano en si mineur, Hob.XVI:32 (1766)

Allegro moderato

Menuet - Trio

Finale (Presto)

FRÉDÉRIC CHOPIN (1810 – 1849)

Sonate pour piano n° 2 en si bémol mineur, op. 35 (1837–1839)

Grave - Doppio movimento

Scherzo - Più lento

Marche funèbre

Finale (Presto)

NIKOLAÏ KAPOUSTINE (1937 – 2020)

Variations, op. 41 (1984)

ENTRACTE

JEAN-PHILIPPE RAMEAU (1683 – 1764)

Suite en ré majeur des *Pièces de clavessin* (1724; extraits)

Les Tendres Plaintes

Les Cyclopes

Suite en sol mineur des *Nouvelles suites de pièces de clavecin* (1726–1727; extraits)

Menuets I et II

Les Sauvages

La Poule

Suite en la mineur des *Nouvelles suites de pièces de clavecin* (extraits)

Gavotte et six doubles

SERGUEÏ PROKOFIEV (1891 – 1953)

Sonate pour piano n° 7 en si bémol majeur, op. 83 (1939–1942)

Allegro inquieto

Andante caloroso

Precipitato

Durée approximative / Approximate duration: 2 h

Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.

Thank you for not using your cellphone during the concert.

Bruce Liu est un musicien sans frontières. Né en France, héritier d'une longue tradition de culture chinoise, il a grandi à Montréal. Sa carrière explose littéralement lorsqu'il remporte le Concours international de piano Chopin à Varsovie en 2021 à l'âge de 26 ans. Le programme du concert de ce soir reflète la richesse de son héritage multiculturel, mais il reflète surtout le raffinement et la virtuosité, l'énergie et l'audace d'un artiste bien ancré dans le 21^e siècle et qui tient avant tout à rester lui-même. Il propose donc un programme qui couvre une période de plus de 250 ans, de Jean-Philippe Rameau à Nikolaï Kapoustine, tout en nous rappelant qu'on vit dans une société différente et que c'est l'évolution qui rend ces œuvres vivantes.

Joseph Haydn

Joseph Haydn a composé une cinquantaine de sonates et pièces pour clavier alors qu'il était le Maître de chapelle du Prince Esterházy, entre 1760 et 1790. Ce sont des œuvres qui répondaient évidemment aux goûts et à la demande de son employeur, mais elles sont aussi pleines d'audace et d'innovation. La *Sonate en si mineur* date de 1766. Elle est dans l'esprit du temps, le *Sturm und Drang* illustré par C. P. E. Bach que Haydn admirait tant. Elle se situe aussi à l'époque où le clavecin était en train de céder tranquillement sa place au pianoforte. Même si le style d'écriture semble plutôt adapté au clavecin – il n'y a d'ailleurs aucune indication de dynamique dans la partition – les thèmes contrastés du premier mouvement, l'insertion d'un menuet et trio au lieu d'un second mouvement lent et un finale percutant comme une toccata en font une pièce très dramatique.

Frédéric Chopin

La *Deuxième sonate* op. 35 de Frédéric Chopin vient accentuer le climat dramatique annoncé par Haydn, cette fois dans la tonalité de si bémol mineur. Chopin l'a terminée en 1839 à Nohant, chez George Sand, après qu'ils soient rentrés tous les deux d'un séjour particulièrement pénible à Majorque, où la température et les conditions de logement exécrables n'avaient fait que détériorer la santé fragile du compositeur. La sonate comprend quatre mouvements. Le premier s'ouvre sur un geste très dramatique avec de grands accords descendants sinistres qui introduisent un thème haletant sur un rythme

de chevauchée. Le deuxième mouvement est un scherzo frénétique, interrompu par un trio d'une grande poésie. Wilhelm von Lenz, après avoir entendu Chopin jouer ce trio, l'a décrit comme un révélateur pour reconnaître si l'interprète est un poète ou simplement un pianiste. Le centre émotionnel de la sonate est son troisième mouvement, la célèbre *Marche funèbre*, que Chopin avait composée deux ans plus tôt et qui va l'accompagner lui-même dans sa tombe dans une orchestration d'Henri Reber en 1849. Avec son rythme pointé incessant et sa basse très lourde, cette marche, que Chopin ne voulait pas qualifier de « funèbre », cède la place au cœur du mouvement à une mélodie tout innocente, accompagnée par de grandes figures à la main gauche. Le mouvement final, marqué *Presto*, ne contient que 75 mesures d'un mouvement perpétuel en grandes vagues ascendantes et descendantes avec les deux mains à l'unisson. La brièveté énigmatique et le contenu musical étrangement « vide » de ce mouvement semblent évoquer un monde fantomatique où, comme l'ont écrit des écrivains romantiques, on entend le vent souffler sur les tombes.

Nikolaï Kapoustine

Né en Ukraine en 1937, Nikolaï Kapoustine a composé sa première sonate pour piano à l'âge de 14 ans. Il en composera une vingtaine de plus, six concertos pour pianos, des variations et des études de concert. En 1954, il découvre le jazz et acquiert une excellente réputation comme pianiste, improvisateur, arrangeur et

compositeur. Il forme même son propre quintette, mais il se considère toujours un compositeur plutôt qu'un musicien de jazz. Dans ses propres compositions, les formules idiomatiques des improvisations jazz infusent les structures du répertoire classique. Les *Variations* op. 41, écrites en 1984, représentent parfaitement le style de Kapoustine : une brève introduction précède un thème que vous allez reconnaître comme une version jazzée de la belle mélodie pour basson solo qui ouvre *Le Sacre du printemps* de Stravinski. Le thème dérivé de Stravinski est soumis à des déplacements rythmiques, un subtil tempo de swing s'installe, et dans les variations qui suivent on reconnaît des ponctuations d'accords à la Count Basie, des évocations de bebop, et tout à coup un *Larghetto* tout à fait romantique avant le *Presto* final.

Jean-Philippe Rameau

Entre 1706 et 1728, avant de se consacrer presque exclusivement à l'art lyrique, Jean-Philippe Rameau publie trois recueils de pièces pour clavecin. À l'époque, on trouvait en France deux sortes de composition pour cet instrument : les suites de danses et les morceaux de genre avec des titres évocateurs. Saint-Saëns, qui avait beaucoup joué ce répertoire à partir d'anciennes éditions et de manuscrits, collabore avec l'éditeur Durand pour en préparer une toute nouvelle édition en 1895. L'initiative permettait de rendre hommage à ce grand compositeur, mais il fallait, selon les éditeurs, « adapter les partitions pour les ramener à la

vie ». La principale originalité de ces pièces, selon Cuthbert Girdlestone, était que Rameau utilisait le clavecin comme un instrument à son continu, ce qui fait que presque toutes ses pièces rendent aussi bien au piano qu'au clavecin et les pianistes ne s'en privent pas.

C'est donc avec une grande liberté que le pianiste peut faire chanter *Les Tendres Plaintes*, adopter une attaque percussive pour le rondeau des *Cyclopes* – une pièce dans laquelle Rameau était fier d'avoir présenté comme une nouveauté, le passage de la main gauche au-dessus de la main droite – et moduler librement les ornements des *Menuets*. Pour les pièces de genre plus dramatiques comme *Les Sauvages* et *La Poule*, les contrastes dynamiques que permet le piano sont d'une grande efficacité. Avec la *Gavotte* et *six doubles*, ou variations, le pianiste peut clarifier les lignes polyphoniques, évoquer différentes textures instrumentales et même assouplir le rythme jusqu'au *rubato*.

Sergueï Prokofiev

En concert, Bruce Liu aime faire place à la spontanéité et aux surprises. Et c'est avec la *Sonate n° 7* op. 83 de Prokofiev qu'il nous surprend ce soir. Structurée de façon classique, la sonate est en trois mouvements. Pourtant, aussi bien pour la redoutable virtuosité qu'elle exige que pour l'intensité de l'émotion qu'elle déclenche, elle nous plonge dans un univers terrifiant. Parfois appelée *Sonate Stalingrad*, c'est la seconde des trois *Sonates de guerre* du compositeur. Écrite en 1942, elle

est publiée dès 1943. En recevant la partition, Sviatoslav Richter, qui allait la créer, est bouleversé. Il l'apprend en quatre jours. Quand il la joue à Moscou le 18 janvier 1943, en présence du compositeur, le succès est immédiat. Selon Richter, les auditeurs « ressentent avec une extrême intensité le souffle émotionnel et spirituel de l'œuvre, qui reflétait exactement ce qu'ils étaient en train de vivre : l'angoisse et la lutte des années de guerre ».

Le premier mouvement, marqué *Allegro inquieto*, est de forme ABABA, faisant alterner deux thèmes fortement contrastés, sans tonalité précise, sauf à la fin où s'établit la tonalité de si bémol majeur. La partie « B », marquée *Andantino*, change radicalement l'atmosphère avec une longue plainte déchirante, avant le retour de la partie « A », avec une rage encore plus percutante.

Le deuxième mouvement est une sorte de nocturne dont le thème est basé sur un lied de Robert Schumann, *Wehmut* (« Mélancolie »), provenant du *Liederkreis* op. 39 : « Je peux parfois chanter comme si j'étais heureux ; Mais secrètement les larmes montent et libèrent mon cœur. »

Le dernier mouvement, *Precipitato*, est de forme ABCBA. C'est une toccata d'une difficulté diabolique, avec une mesure inhabituelle, à sept temps, comme on en trouve parfois dans les chants populaires russes. Il y a quelque chose d'inflexible et de terrifiant dans cette musique. À la fin, le pianiste doit déployer une énergie et une force musculaire prodigieuse quand le thème principal est repris avec furie.

Bruce Liu is a musician unconstrained by boundaries. Born in France and raised in Montreal, he inherited a long tradition of Chinese culture. His career quite literally exploded when, in 2021, he won the Chopin International Piano Competition in Warsaw at age 26. The programme of this evening's recital mirrors the wealth of his multicultural heritage, but above all it reflects the sophistication and virtuosity, the energy, and the fearlessness of an artist firmly rooted in the 21st century who is first and foremost determined to remain true to himself. Thus, he offers up a programme encompassing more than 250 years of music, from Jean-Philippe Rameau to Nikolai Kapustin, while also reminding us that we live in a different society and that evolution is what brings these works to life.

Joseph Haydn

Joseph Haydn composed around 50 sonatas and keyboard pieces while serving as *Kapellmeister* to Prince Esterházy, from 1760 to 1790. While these works were of course intended to meet the tastes and needs of his employer, they are also quite daring and innovative. The Sonata in B minor dates from 1766 and reflects the spirit of its time, the *Sturm and Drang* exemplified by C.P.E. Bach that Haydn greatly admired. It also belongs to the era when the harpsichord was gradually being replaced by the fortepiano. Although its compositional style seems to be more suited for the harpsichord—no dynamic markings appear in the score—, the first movement's contrasting themes, the insertion of a minuet and trio in place of a slow second movement, and a powerful finale in the manner of a toccata all result in a highly dramatic work.

Fryderyk Chopin

Fryderyk Chopin's Second Sonata, Op. 35, only heightens the dramatic climate foreshadowed by Haydn, now in the key of B-flat minor. Chopin completed it in 1839 at George Sand's residence in Nohant following their return from a particularly arduous holiday in Mallorca, where the temperature and the appalling accommodations only caused the composer's fragile health to worsen. The sonata comprises four movements, the first of which opens with an intensely dramatic flourish, with immense, sinister descending chords that introduce a hurried theme atop galloping rhythms. The

second movement is a frantic scherzo that is interrupted by an immensely poetic trio. After hearing Chopin play this trio, Wilhelm von Lenz described it as revealing of whether the performer is a poet or merely a pianist. The emotional core of the sonata is its third movement, the famous *Marche funèbre*, which Chopin had composed two years earlier and which was performed at his own funeral in 1849, in an orchestrated version by Henri Reber. With its incessant dotted rhythms and extremely weighty bass, this march—which Chopin resisted describing as “funereal”—then gives way to a wholly innocent melody in the centre of the movement, accompanied by wide figures in the left hand. The Presto finale contains only 75 measures in a *moto perpetuo* of towering waves that rise and come crashing down, played in unison by both hands. The mysterious brevity and strangely “empty” musical content of this movement seem to conjure up a ghostly world where, in the words of Romantic authors, the wind can be heard whistling over the graves.

Nikolai Kapustin

Born in Ukraine in 1937, Nikolai Kapustin wrote his first piano sonata at age 14. He would go on to compose nineteen further sonatas, six piano concertos, variations, and concert etudes. He discovered jazz in 1954 and acquired a reputation as an outstanding pianist, improviser, arranger, and composer. He even formed his own quintet, though he always considered himself a composer rather than a jazz musician. In his

own compositions, classical structures are infused with the idiomatic characteristics of jazz improvisation. The Op. 41 variations, composed in 1984, perfectly embody Kapustin's style: a short introduction precedes a theme recognizable as a jazzed-up version of the bewitching melody for solo bassoon that opens Stravinsky's *Rite of Spring*. The theme borrowed from Stravinsky is subjected to rhythmic displacements, a subtle swing tempo starts up, and in the following variations Count Basie-like chordal accentuations and evocations of bebop are apparent, with an utterly romantic *Larghetto* suddenly appearing before the concluding *Presto*.

Jean-Philippe Rameau

Between 1706 and 1728, before he devoted himself almost exclusively to opera, Jean-Philippe Rameau published three collections of pieces for harpsichord. Two kinds of works for this instrument could be found in France at that time: dance suites and character pieces bearing descriptive titles. Saint-Saëns, who had frequently played this repertoire using old editions or manuscripts, collaborated with the Durand publishing house on the preparation of a new edition in 1895. This initiative was a way of paying tribute to this great composer, though according to the publishers it was necessary "to adjust the scores in order to bring them back to life." The most original aspect of these pieces, according to Cuthbert Girdlestone, is that Rameau used the harpsichord like an

instrument that could produce continuous sounds, which makes almost all of them perfectly suited to both the piano and the harpsichord—and pianists do not shy away from playing them.

A pianist therefore has the freedom to make *Les Tendres Plaintes* sing, to employ a percussive articulation in the rondeau *Les Cyclopes*—in which Rameau was extremely proud of having presented a new novelty, the left hand crossing over the right—, to freely modify ornamentation in the Minuets. For more dramatic character pieces such as *Les Sauvages* and *La Poule*, the piano allows for extremely effective dynamic contrasts. In the *Gavotte et six doubles* (variations), the pianist can render polyphonic lines with greater clarity, evoke different instrumental textures, and even relax the tempo to the point of *rubato*.

Sergei Prokofiev

Bruce Liu enjoys leaving room for spontaneity and surprises in his concerts, and this evening his surprise is Prokofiev's Sonata No. 7, Op. 83. Following a Classical structure, the sonata is in three movements; however, it plunges the listener into a terrifying universe, stemming as much from the formidable virtuosity it requires as from the emotional intensity that it unleashes. Occasionally dubbed the "Stalingrad" sonata, it is the second of the composer's three "War Sonatas." Written in 1942, it was published in 1943. When he received the score, Sviatoslav Richter—who would later premiere the sonata—was overwhelmed, and he learned

it in four days. The sonata was an immediate success when he performed it in Moscow on January 18, 1943 with the composer in attendance. In Richter's words, the audience "keenly felt the emotional and spiritual inspiration for this work, which reflected precisely what they were experiencing at that time: the anguish and struggle of the war years."

The first movement, bearing the indication *Allegro inquieto*, is in ABABA form. Two heavily contrasting themes are alternated, with no defined key centre except when the key of B-flat major is established at the end. The "B" section, *Andantino*, sparks an extreme change of mood with a long, heart-rending lament, before the "A" section returns, its wrath now even stronger.

The second movement is a sort of nocturne whose theme is based on a lied by Robert Schumann, *Wehmut* ("Sadness"), drawn from his *Liederkreis*, Op. 39: "I can sometimes sing/As though I were content;/But secretly tears well up/And my heart is set free."

The final movement, *Precipitato*, follows an ABCBA form. This fiendishly difficult toccata employs an atypical seven-beat time signature, as is sometimes found in Russian folk song. There is a frightening, unyielding quality to this music. At the end, the pianist must exert considerable energy and physical strength when the main theme returns with fury.



BRUCE LIU

Piano

Premier prix du 18^e Concours international Frédéric Chopin en 2021, Bruce Liu s'est distingué comme l'un des interprètes les plus talentueux de sa génération, grâce à son jeu « d'une beauté à couper le souffle » (*BBC Music Magazine*), se hissant au rang de « rock star du monde de la musique classique » (*The Globe and Mail*). Parmi les moments forts de la saison 2023–2024, on remarque des tournées internationales avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et Paavo Järvi ainsi qu'avec l'Orchestre philharmonique de Varsovie et Andrey Boreyko. De plus, il fait des débuts très attendus avec l'Orchestre philharmonique de New York, l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise, l'Orchestre symphonique national du Danemark et l'Orchestre symphonique du Singapour. Cette saison marque aussi ses débuts en récital au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Philharmonie de Paris, au Wigmore Hall de Londres, au Vieil Opéra de Francfort, à la Philharmonie de Cologne et au Chicago Symphony Center. M. Liu enregistre exclusivement pour l'étiquette Deutsche Grammophon; en 2023 paraît son premier album, *Waves*, qui couvre 200 ans de musique française pour clavier (Rameau, Ravel, Alkan). Né à Paris de parents chinois, Bruce Liu a grandi à Montréal. Il a étudié auprès de Richard Raymond et de Dang Thai Son. La personnalité artistique phénoménale de ce pianiste a été façonnée par un héritage multiculturel : le raffinement européen, le dynamisme nord-américain et la culture chinoise millénaire.

First-prize winner of the 18th International Chopin Piano Competition 2021, Bruce Liu's "playing of breathtaking beauty" (*BBC Music Magazine*) has secured his reputation as one of the most exciting talents of his generation and contributed to a "rock-star status in the classical music world" (*The Globe and Mail*). Highlights of his 2023/24 season include international tours with the Tonhalle-Orchester Zürich and Paavo Järvi and with the Warsaw Philharmonic and Andrey Boreyko. Furthermore, he makes much-anticipated debuts with the New York Philharmonic, Finnish Radio Symphony, Danish National Symphony, and Singapore Symphony Orchestra. This season also sees him making solo recital debuts at the Concertgebouw Amsterdam, Philharmonie de Paris, Wigmore Hall, Alte Oper Frankfurt, Kölner Philharmonie, and Chicago Symphony Center. An exclusive recording artist with Deutsche Grammophon, his highly anticipated debut album *Waves*, spanning two centuries of French keyboard music (Rameau, Ravel, Alkan), was released in November 2023. Bruce Liu studied with Richard Raymond and Dang Thai Son. Born in Paris to Chinese parents and raised in Montréal, Mr. Liu's phenomenal artistry has been shaped by his multicultural heritage: European refinement, North American dynamism, and the long tradition of Chinese culture.



ZHAN HONG XIAO

Piano

Né en Chine, Zhan Hong Xiao a découvert la musique à son école primaire montréalaise, la Maîtrise des Petits Chanteurs du Mont-Royal. Il complète actuellement une maîtrise au Conservatoire de musique de Montréal, dans la classe de Richard Raymond. Zhan Hong Xiao a eu l'occasion de travailler avec des musiciens réputés tels que Stephen Hough, Charles Richard-Hamelin, Alain Lefèvre et Boris Brott. En 2015, il a représenté le Québec au Concours national de piano de la Fédération canadienne des associations de professeurs de musique, où il a obtenu le deuxième prix ainsi que deux autres prix spéciaux. En 2017, il a remporté le Grand Prix de l'émission *Virtuose*, diffusée à la télé de Radio-Canada, et en 2018, il a reçu le troisième prix au Concours OSM. À l'étranger, il a été récompensé d'un premier prix au concours Orbetello, en Italie, et a été demi-finaliste aux concours internationaux de Ferrol, en Espagne, et de Poznań, en Pologne. En tant que concertiste, il s'est notamment produit avec l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre classique de Montréal et l'Orchestre symphonique du Conservatoire de Montréal. À la radio, ses enregistrements ont été diffusés sur la CBC et à ICI Musique. Zhan Hong Xiao remercie la Fondation Hnatyshyn et la Fondation du Conservatoire pour leur généreux soutien.

Born in China, Zhan Hong Xiao discovered music at his elementary school in Montreal, the Maîtrise des Petits-Chanteurs du Mont-Royal. He is currently completing a master's degree at the Conservatoire de musique de Montréal in the class of Richard Raymond. Zhan Hong Xiao has had the opportunity to work with esteemed musicians such as Stephen Hough, Charles Richard-Hamelin, Alain Lefèvre, and Boris Brott. In 2015 he represented Quebec at the Canadian Federation of Music Teachers' Associations' National Piano Competition, where he won both second prize and two other special prizes. In 2017 he won the Grand Prize on the show *Virtuose* broadcast on Radio-Canada, and in 2018 won third prize at the OSM Competition. On the international level he won first prize at the Orbetello Competition in Italy, and was a semi-finalist at international piano competitions in Ferrol, Spain, and Poznań, Poland. On the concert stage he has notably performed with the Orchestre Métropolitain, Orchestre classique de Montréal, and Orchestre symphonique du Conservatoire de musique de Montréal. His recordings have been heard on CBC Radio and ICI Musique. Zhan Hong Xiao extends his thanks to the Hnatyshyn Foundation and the Fondation du Conservatoire for their generous support.

34 ans ou moins ?

34 or under?

PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !*
ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!*

50%

**de réduction sur
tous les concerts**

Sur les prix hors taxes et frais de service

50% off all concerts

*Calculated excluding taxes and
service charges*

10 \$

le billet en dernière minute

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,
dans l'heure qui précède le concert*

\$10 rush tickets!

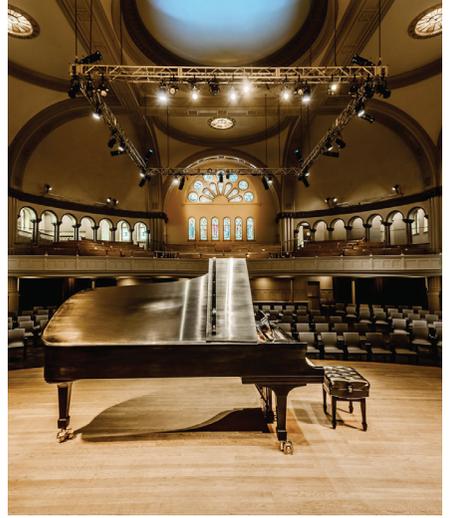
*Available at Bourgie Hall's box office,
one hour before the start of the concert*

* Sur présentation d'un justificatif d'âge / Proof of age is required

LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation



LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20^e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.



Louis Comfort Tiffany, New York 1848–New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873–après 1934). La Charité, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848–New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873–after 1934). Charity, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

Vous aimeriez aussi / You may also like



THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE ET LE CONSORT

*Un voyage à travers
l'Europe*

Dimanche 26 mai — 14 h 30

Œuvres de J. S Bach, Corelli,
Rameau, Vivaldi et autres

Calendrier / Calendar

Mercredi 15 mai
19 h 30

MYRIAM LEBLANC, soprano
ROMAIN POLLET, piano
Paris à la Belle Époque

Œuvres de Dubois, Fauré et
Saint-Saëns

Jeudi 16 mai
18 h

5 À 7 JAZZ
L'Échelle du temps

Œuvres d'Yves Léveillé

Vendredi 24 mai
18 h 30

MUSICIEN·NE·S DEL'OSM
Au cœur du quatuor à cordes

Œuvres de Debussy, Glass,
Montgomery et Murphy

Équipe

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

Nicolas Bourry, direction administrative et production

Charline Giroud, marketing

Claudine Jacques, rayonnement institutionnel

Julie Olson, médias numériques

Trevor Hoy, programmes

Marjorie Tapp, billetterie

Fred Morellato, administration

Roger Jacob, direction technique

Jérémie Gates, production

Martin Lapierre, régie technique

Conseil d'administration

Pierre Bourgie, président

Carolyne Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice

Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie

Musée des beaux-arts de Montréal

1339, rue Sherbrooke Ouest

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

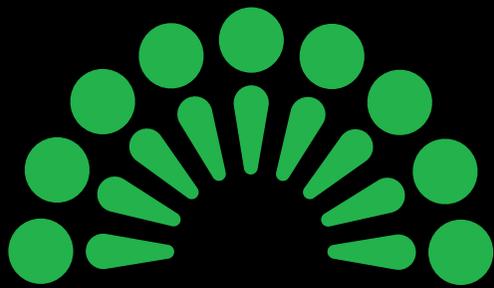
Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie